

HUIT JOURS PLUS TARD, JÉSUS VIENT - Commentaire de l'évangile par Alberto Maggi OSM

Jn 20, 19-31

Le soir venu, en ce premier jour de la semaine, alors que les portes du lieu où se trouvaient les disciples étaient verrouillées par crainte des Juifs, Jésus vint et il était là au milieu d'eux. Il leur dit : « La paix soit avec vous ! » Après cette parole, il leur montra ses mains et son côté. Les disciples furent remplis de joie en voyant le Seigneur. Jésus leur dit de nouveau : « La paix soit avec vous ! De même que le Père m'a envoyé, moi aussi, je vous envoie. » Ayant ainsi parlé, il souffla sur eux et il leur dit : « Recevez l'Esprit Saint. À qui vous remettrez ses péchés, ils seront remis ; à qui vous maintiendrez ses péchés, ils seront maintenus. » Or, l'un des Douze, Thomas, appelé Didyme (c'est-à-dire Jumeau), n'était pas avec eux quand Jésus était venu. Les autres disciples lui disaient : « Nous avons vu le Seigneur ! » Mais il leur déclara :

« Si je ne vois pas dans ses mains la marque des clous, si je ne mets pas mon doigt dans la marque des clous, si je ne mets pas la main dans son côté, non, je ne croirai pas ! » Huit jours plus tard, les disciples se trouvaient de nouveau dans la maison, et Thomas était avec eux. Jésus vint, alors que les portes étaient verrouillées, et il était là au milieu d'eux. Il dit : « La paix soit avec vous ! » Puis il dit à Thomas : « Avance ton doigt ici, et vois mes mains ; avance ta main, et mets-la dans mon côté : cesse d'être incrédule, sois croyant. » Alors Thomas lui dit : « Mon Seigneur et mon Dieu ! » Jésus lui dit : « Parce que tu m'as vu, tu crois. Heureux ceux qui croient sans avoir vu. »

Il y a encore beaucoup d'autres signes que Jésus a faits en présence des disciples et qui ne sont pas écrits dans ce livre. Mais ceux-là ont été écrits pour que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et pour qu'en croyant, vous ayez la vie en son nom.

On ne peut pas croire que Jésus est ressuscité parce que le tombeau est vide mais parce qu'on le rencontre vivant et vivifiant dans sa propre existence et à travers sa propre expérience.

C'est ce que nous écrit l'évangéliste Jean au chapitre 20 à partir du verset 19. Il écrit « *Le soir venu, en ce premier jour de la semaine,* » ce jour se réfère au premier jour de la création du livre de la Genèse. Avec Jésus prend jour la nouvelle création qui ne finira pas avec la mort mais qui continuera son existence.

« ..Alors que les portes du lieu où se trouvaient les disciples étaient verrouillées par crainte des Juifs » rappelons nous que le mandat d'arrêt était pour tout le groupe de Jésus et non pas pour lui seul. Ce n'est pas seulement le maître qui était dangereux mais aussi sa doctrine. C'est en s'imposant que Jésus a permis aux disciples de partir « *Si c'est moi que vous cherchez, ceux-là laissez-les aller* ». Mais la peur subsiste.

« *Jésus vint, et il était là au milieu* ». C'est une importante caractéristique que les évangélistes nous donnent, Jésus ne se place pas devant ni au dessus mais au milieu. Il n'y a pas de hiérarchie, Jésus se met au centre, ainsi chacun peut avoir la même relation avec lui.

« *Il leur dit : ' La paix soit avec vous !* » Ce que dit Jésus n'est pas un souhait, il ne dit pas pas ' La paix soit avec vous ' (comme le dit la traduction) mais « *Paix à vous* » il s'agit donc d'un don. Quand Jésus se manifeste au centre de la communauté il donne la paix, c'est à dire tout ce qui contribue au bonheur de l'homme.

« *Après cette parole, il leur montra ses mains et son côté.* » Selon la culture juive, la paix devait toujours être accompagné de quelque chose de concret. Alors Jésus montre ses mains et son côté, les signes de sa torture et de sa passion. Cela veut dire « *Voici l'amour qui m'a poussé à donner ma vie pour vous jusqu'à mourir sur une croix, et c'est cela qui reste* ». Donc « *Ne vous préoccupez de rien..* » Voici le don de la paix que Jésus fait.

« *Les disciples (qui s'étaient enfermés par peur des juifs) furent remplis de joie en voyant le Seigneur.* »

« *Jésus leur dit de nouveau : ' paix à vous !* » De nouveau ce don de la paix « .. *De même que le Père m'a envoyé,* » Le Père a envoyé le fils pour démontrer un amour inconditionné envers tous les hommes « *..moi aussi, je vous envoie* » Jésus envoie donc ses disciples à démontrer le même amour inconditionné du Père pour l'humanité.

« *Ayant ainsi parlé, il souffla sur eux* » Il y a ici le rappelle de la création du premier homme quand Dieu en soufflant lui transmis la vie « ..*et il leur dit : « Recevez l'Esprit Saint.* » c'est à dire la même force et la capacité d'aimer de Dieu « *À qui vous remettrez ses péchés, ils seront remis ; à qui vous maintiendrez ses péchés, ils seront maintenus* »

Jésus les invite à prolonger dans le temps l'offrande qu'il a faite de sa vie. Ce que Jésus est en train de dire est que les actions qu'il accomplit ne sont pas la concession d'un pouvoir à quelqu'un en particulier mais la capacité et la responsabilité pour tout le groupe des disciples de porter une proposition de vie qui, quand elle est accueillie, efface immédiatement le passé de péché.

« *Or, l'un des Douze, Thomas, appelé Didyme..* » didyme veut dire jumeau. Pourquoi est-il appelé jumeau ? Parce qu'il est le seul qui avait compris, au moment de la résurrection de Lazare, il avait dit : « *Allons-y, nous aussi, pour mourir avec lui !* » il est celui qui a les mêmes sentiments de Jésus. « *Il n'était pas avec eux quand Jésus était venu.* » Pourquoi Didyme ne s'est pas bouclé à clef avec les autres ? Eh bien parce que, lui, n'a pas peur de finir comme Jésus. Il n'est pas peureux comme les autres qui se sont enfermés.

« Les autres disciples lui disaient : ' Nous avons vu le Seigneur ! ' Mais il leur déclara : ' Si je ne vois pas dans ses mains la marque des clous, si je ne mets pas mon doigt dans la marque des clous, si je ne mets pas la main dans son côté, non, je ne croirai pas ! » Ce que dit Tomas n'est pas une négation mais le désir de croire à quelque chose qui est trop beau pour être vrai. L'expression de Tomas doit être comprise comme la réaction, lorsque nous recevons une belle nouvelle inattendue, notre réaction est alors de dire « Mais c'est pas vrai ! ». Il ne s'agit donc pas d'une négation mais d'une chose tellement belle qu'elle nous semble impossible. En effet nous disons aussi « Mais non, je ne peux pas y croire ! » Nous ne disons pas que nous ne voulons pas y croire mais que c'est une trop belle nouvelle. Voilà l'attitude de Tomas.

« Huit jours plus tard, » jour où l'on célébrait l'eucharistie, jour de la rencontre avec Jésus, « ..les disciples se trouvaient de nouveau dans la maison, et Thomas était avec eux. Jésus vient, alors que les portes étaient verrouillées, et il était là au milieu d'eux. » Voici pour la troisième fois cette caractéristique qu'a Jésus de se mettre au milieu. « Il dit : ' Paix à vous ! ' Puis il dit à Thomas : ' Avance ton doigt ici, et vois mes mains ; avance ta main, et mets-la dans mon côté : cesse d'être incrédule, sois croyant.' Alors Thomas lui dit : ' Mon Seigneur et mon Dieu ! »

Ici l'évangéliste présente la plus grande manifestation de foi de tous les évangiles. Les autres disciples, à travers Pierre étaient arrivés à croire que Jésus était le fils de Dieu, fils du Dieu vivant, mais Tomas est l'unique qui déclare en se tournant vers Jésus « Mon Seigneur et mon Dieu »

L'évangéliste dans son prologue avait déclaré que Dieu, personne ne l'avait jamais vu et que le Fils en était la révélation. Et voici maintenant que Tomas manifeste une grande foi. Tomas qui est passé à l'histoire comme étant le disciple incrédule est celui qui, dans cette épisode, proclame la plus haute profession de foi des évangiles.

« Jésus lui dit : ' Parce que tu m'as vu, tu crois. Heureux ceux qui croient sans avoir vu. » C'est la dernière béatitude, il y en a deux dans l'évangile de Jean. La première était la béatitude du service et maintenant c'est celle de la foi. Le service librement et volontairement exercé par amour des autres rend possible l'expérience de la résurrection dans sa propre vie.

Ici, Jésus proclame bienheureux ceux qui croient sans prétendre voir un signe. À ceux qui veulent des signes Jésus dit « Non ! Crois et c'est toi qui deviendra un signe que les autres pourront voir. »

Et ensuite l'évangéliste conclut « Il y a encore beaucoup d'autres signes que Jésus a faits en présence des disciples et qui ne sont pas écrits dans ce livre. » Il s'agit d'une invitation que l'évangéliste fait « Écrivez votre évangile, quant à nous nous vous avons transmis notre expérience, faites la vôtre et écrivez votre évangile. » C'est ce qui se passait dans les premières communautés chrétiennes jusqu'au IV^e siècle.

« Mais ceux-là ont été écrits pour que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et pour qu'en croyant, vous ayez la vie en son nom. » La foi en Jésus donne une vie d'une qualité telle qu'elle est en mesure de dépasser la mort. L'évangéliste utilise le mot ' vie ' qui indique la vie éternelle, une vie qui s'appelle ' éternelle ' non pas essentiellement parce qu'elle dure indéfiniment mais bien plus à cause de

son caractère indestructible. C'est en accueillant Jésus dans sa propre vie que celle-ci se réalise pleinement.